

ACTIVITÉS RÉGIONALES EN ÎLE-DE-FRANCE

Comme chaque année depuis maintenant trois ans, la délégation d'Île-de-France organise une rencontre de tous les adhérents AAM de la délégation pour discuter des activités organisées par l'équipe d'animation et en proposer de nouvelles. Cette année à Trappes (en alternance avec St-Mandé), 23 franciliens se sont retrouvés le jeudi 9 novembre sur le site, rejoints par Jean-Louis Plazy président de l'AAM. En complément de cette réunion, les participants ont été invités à une intéressante visite sur le site : le nouveau système de radiosondage, maintenant entièrement automatisé.

JEAN TARDIEU, DÉLÉGUÉ RÉGIONAL

Visite du Robotsonde de la station de Trappes

Après le temps passé aux retrouvailles, cette fois très proches, puisque beaucoup parmi les participants étaient venus à l'Assemblée Générale de Toulouse qui s'était tenue un mois auparavant, Emmanuel Verre, technicien de la station de Trappes (photo 1) nous a conduits devant la zone de lancement du radiosondage un peu avant midi.

Avec Thierry Thibord, technicien de maintenance sur le site de Trappes (photo 1), ils nous ont expliqué, d'une part comment était généré sur place l'hydrogène destiné à gonfler les ballons ; c'est un procédé d'électrolyse utilisant de l'eau du réseau avec un système de filtrage ; l'oxygène est évacué dans l'air extérieur, l'hydrogène vient remplir un réservoir jusqu'à une certaine pression. D'autre part, cette réserve d'hydrogène sert à gon-



Photo 1 : Emmanuel Verre (à gauche) et Thierry Thibord.

fler automatiquement vers 11 h UTC (en l'occurrence 12 h locales en hiver) et 23 h UTC (minuit local l'hiver) le ballon qui va emporter la radiosonde dans l'atmosphère. Il y a effectivement 2 radiosondages par jour dans les 5 stations de métropole (Trappes, Brest, Bordeaux, Ajaccio, Nîmes). Ces ballons montent jusqu'à 35 km d'altitude, altitude atteinte en 1 h 45 mn environ : c'est plus haut de 3 ou 4 km qu'avec les ballons gonflés à l'hélium car l'hydrogène est plus léger (l'hélium utilisé auparavant peut encore l'être en secours actuellement).

Le technicien de Trappes équipe le robotsonde (de marque Modem) (photo 2), 3 fois par semaine (lundi, mercredi, vendredi), de 4 ou 5 radio-

sondes (12 au maximum), plus petites qu'auparavant, et des parachutes pour ralentir la vitesse de chute et donc éviter d'éventuels accidents. Ainsi, automatiquement, à 11 h 15 UTC et 23 h 15 UTC, le toit du robot-sonde s'ouvre pour permettre au ballon équipé de la radiosonde de s'échapper et s'élever en altitude. La radiosonde ne fournit que la température et l'humidité ; la pression est déduite de l'altitude donnée par GPS et le vent des données GPS de la radiosonde.

Après l'envoi du ballon, Emmanuel Verre nous a emmenés dans la station (photo 3) où nous avons pu visiter l'espace de travail du prévisionniste (écrans avec données satellitaires, données issues des modèles, etc...) et

celui du radio sondeur où l'on voit s'afficher en direct, sur écran, grâce au logiciel de restitution des données, les valeurs de température, d'humidité, de vent et d'altitude sur un graphique. Il est à noter que, depuis mars 2017, l'automatisation du radio sondage s'est traduite par la suppression d'un poste de technicien la nuit.

Nous avons remercié Emmanuel et Thierry pour le temps qu'ils nous ont consacré et la précision de leurs explications et nous sommes rendus au restaurant pour un repas convivial avant de rejoindre la salle de réunion pour notre rencontre régionale. 🌈

MICHEL RUCHON



Photo 2 : le robotsonde.

Photo 3 : Maurice Imbard (à gauche) et Michel Ruchon, deux des animateurs de la délégation Île-de-France de l'AAM.

